

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-05-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3778, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

63 Val Richer. Mercredi 10 Mai 1854

Le rapport du général Osten-Sacken est, au fond, d'accord avec ce qu'on nous a donné de celui de l'amiral Hamelin. Evidemment, les batteries du port de pratique

d'Odessa ont été détruites, et les vaisseaux contenus dans ce port, ainsi que les magasins militaires incendiés. Je conclus aussi que la tentative de débarquement a peu réussi. A tout prendre, la flotte Anglo-française me paraît avoir fait ce qu'elle voulait. Je suppose que les journaux Anglais donneront plus de détails. Mais je n'ai ici que le Galignani qui ne répète que ce qu'on lui permet.

Vous ne penserez plus à ce premier incident de la guerre quand vous lirez ce que je vous en dis. Il sera arrivé depuis je ne sais quoi. Voilà l'absence. Nous aurions de quoi bien alimenter nos conversations du bois de la Cambre. Il fait très beau ce matin ; la promenade y serait charmante.

Voici un article de la Correspondance d'Havas qui vaut la peine d'être lu. C'est le sens que le gouvernement veut faire attacher aux deux camps qu'il vient de décréter 100 000 hommes sur la frontière du Nord ne peuvent être indifférents à la Prusse. Si la guerre se prolonge, les puissances Allemandes ne parviendront pas à rester neutres. On finira peut-être, à Vienne, par ne pas trouver Hübner trop anti-russe. Du reste Hübner à Vienne et Hübner à Paris, ce sont deux choses ; j'ai peine à croire qu'à Paris, il soit autre chose que ce que veut son gouvernement c'est-à-dire son Empereur. Mais quand les situations deviennent grandes et fortes elles n'admettent pas le double jeu. Adieu, adieu. On me dit que Paris devient désert. J'y retournerai. Mercredi prochain. Ecrivez-moi lundi 15 à la rue de la Ville L'évêque. J'y serai jusqu'au 26.

Midi

Je me suis déjà chagriné pour vous de ces deux jours sans lettres. L'ordre est rétabli aujourd'hui, et vous en aurez une tous les jours. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5333>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

3778
Vast Hicks - Mercredi 10 Mai 1854

Le rapport du général Otton.
Sachsen est, au fond, d'accord avec ce qu'on
veut à donner de celui de l'amiral Hamelin.
Évidemment les batteries du port de pratique
d'Oréon ont été détruites et les vaisseaux
totalement dans ce port, ainsi que le magasin
militaire, incendié. À condition aussi que
la tentative de débarquement a peu réussie
à tout prendre, la flotte Anglo-Française
ne passât avoir fait ce qu'elle voulait.
Je suppose que les journaux Anglais
donneront plus de détails. Mais je sais
ici que le Salignani qui ne répète que
ce qu'on lui permet.

Vous ne penserez plus à ce premier
incident de la guerre quand vous lirez ce
que je vous en dis. Il sera arrivé depuis
je ne sais quoi. Voilà l'absence. Nous
avons eu de quoi bien alimenter nos
conversations des bonnes de la campagne. Il
fait très beau ce matin; la promenade

y seraient charmantes.

Voici un article de la Correspondance
d'Autriche, qui montre la peine d'être lui-même
le seul que le gouvernement vous fasse
attacher aux deux camps qu'il vient de
décrêter. 100,000 hommes sur la frontière
du Nord ne peuvent être indifférents à la
Prusse. Si la guerre se prolonge, les
Ressources Allemandes ne parviendront pas
à rester neutres. On finira peut-être, à
Vienna, par ne pas trouver huberes trop
anti-Ausse. Des vaste huberes à Vienna
ou huberes à Paris, ce sont deux choses ;
j'ai peine à croire qu'à Paris il soit autre
chose que ce que veut son gouvernement
c'est-à-dire son Empereur. Mais quand
la situation deviendra vraiment grande et forte,
elles n'admettent pas le double jeu.

Adieu, Adieu. On me dit que Paris
devient de tout. J'y retournerai mardi.
Prochain. Enviez-moi lundi 15 à la
rue de la Ville-l'Évêque. J'y serai jusqu'en
16.

Guizot

Je me suis déjà chagriné pour vous de
ce deux jours sans lettre. J'écris en attendant
aujourd'hui et vous en aurez une tous le
jour. Adieu, Adieu.